

L'ADORATON (le sens et les implorations de l'adoration)

Que signifie le mot adorer?

Le mot français adorer vient du mot latin “ **adorare** ” ou **orare**, “adorare”
C'était primitivement prononcer un plaidoyer ou une formule rituelle, puis une prière.
‘**adorare**’ signifiait que l'ont adressait cette prière a Dieu

Dans l'AT, le verbe ‘ Hawah’ qui revient plus de 170 fois, évoque le geste de s'incliner, prosterner ou même se jeter face contre terre devant quelqu'un ou devant l'autel d'une divinité.

C'était une marque de respect devant des supérieurs hommes ou anges (voir Gn 18 :2 ; 1Sam 24 :9 ; 1Rois 1 :16, 23,31). Adorer Dieu, c'est donc d'abord reconnaître Sa supériorité, se prosterner devant Lui.

(Le mot est parfois associé à un terme soulignant le geste physique Ex 34 :8. Adorer, c'est lever le visage vers quelqu'un. C'est se rendre compte de la sainteté et de la perfection de Dieu. Esther 3 :2,5 montre que ce témoignage du respect avait ses limites au péril de sa vie, le juif Mardochee refusait de se prosterner devant un notable païen. De même les trois amis de Daniel ont refusé de se prosterner devant la statue faite par Nebukadnetsar (voir Dan 3 :15).

Le NT utilise plusieurs termes pour l'adoration.

Le plus courant, le mot grec proskuneo (59 fois dans le NT) -90 fois dans la traduction grecque que l'AT exprime la même idée que l'hébreu ‘Hawah’

Les tragédiens grecs utilisaient aussi ce mot au sens figuré pour le cœur ou la pensée qui se prosterne.

Dans la septante (traduction de l'AT hébreu en grec), ce verbe décrit parfois le geste de respect devant des hommes ou des anges (voir 1Sam 24 :9 ; 1Roi 1 :16, 23,31). Ce qui n'est plus le cas du Nouveau Testament.

Employé sans compliment proskuneo (se prosternes) signifie participer au culte public et aux prières. (Voir Jn 12 :20 ; Ac 8 :27 ; 24 :11). Dans l'Apocalypse, on peut le traduire par adorer. Contrairement à l'action de grâces qui remercie Dieu pour ses dons.

L'adoration a pour objet l'être divin et ses œuvres dans monde. Se prosterner est un signe de la nature fondamentalement religieuse de l'homme. Par son culte, l'homme montre qui est son dieu.

Le vrai Dieu ou des idoles, des démons, ou Satan lui-même (voir Ap 9 :20 ; 13 :4, 8,12)
Car la relation de l'homme avec Dieu s'exprime principalement dans le culte, et avant tout dans la prière.

L'appel à conversion peut s'exprimer par ; 'Adorer Dieu' c'est à dire reconnais Le 'Dieu' dans toute sa puissance et sa gloire comme Créateur et juge, accepte ses droits exclusif et souverain sur toi (Ap 14 :7). Seul Dieu a droit à notre adoration.

Satan demandait seulement que Jésus se prosterne devant lui et l'adore pour lui donner la souveraineté sur tous les royaumes de la terre (voir Mt 4 :9). Jésus lui a rappelé l'ordre formel de Dieu (Mt 4 :10 ; Jn 4 :21-24 ; 1Co 14 :25). Pierre reprend corneille qui veut se prosterner devant lui (Ac 10 :25) L'ange fait de même pour Jean (Ap 19 :10 ; 22 :8-9).

Dans l'apocalypse, proskuneo (se prosternes) désigne la prière d'adoration qui s'exprime dans des hymnes d'adoration très variées adressées à Dieu ou à Christ à cause de ce qu'il est et ce qu'il a fait dans le contexte de l'univers (la création, Ap 4 :8-11 : son règne : 15 :3 16 :5-7 la rédemption : 5 :8-10 : l'établissement final du règne : 11 :15-18).

Puisque Jésus accepte que des hommes se prosternent devant lui, Cela implique qu'il se reconnaît comme roi (Mt 2 :2), seigneur (Mt 8 :12), Fils de Dieu.

Il est le Tout-puissant (Mt 14 :33 : Mc 5 :6). Le fait de se prosterner est souvent lié à une demande d'aide exprimée dans la foi (Mt 8 :2 ; 9 :18 ; 15 :25)

Dans tous ces cas, celui ou celle qui vient demander une faveur commence par se prosterner en silence devant Jésus avant de présenter sa requête : retenons cette succession pour nos ordres de culte

Croire en Jésus, c'est l'adorer, le reconnaître comme seigneur et rendre Hommage à sa royauté (Jn 9 :38 ; Mt 28 :9,17 ; Luc 24 :52). En liaison avec l'adoration, la Bible emploie une infinité de termes se rapportant à la fois à ce que l'on ressent intérieurement et à l'expression de ses sentiments : exalter, bénir, se réjouir en Dieu, magnifier, glorifier etc.

Tous les termes utilisés pour l'adoration ou la vénération de Dieu impliquent toujours l'idée d'une soumission respectueuse devant Dieu. Reconnu comme infiniment supérieur à l'homme et celle d'un service pour Dieu. Le NT et la septante utilisent aussi 'gone' (=genou) et gonupeteo (ployer le genou ou se courber jusqu' à terre).

Pour se prosterner devant quelqu'un, il faut commencer par ployer les genoux.

C'est un geste extérieur qui symbolise l'attitude intérieure. Il dénote l'humanité le respect, la soumission et l'adoration. La cérémonie orientale de s'agenouiller devant le roi est apparue en Israël qu'à partir du moment où ses souverains ont adopté le style de grands monarques et exige les mêmes marques de soumission servile (1chro 29 :20).

La coutume générale de s'agenouiller devant des dieux a du être adoptée à la même époque. Dans le NT s'agenouille est mentionné en liaison avec la prière (Luc 22 :41).

avec des demandes adressées à Jésus (Mt 17 :14) avec la salutation du maître (Mc 10 :7)

L'hommage rendu au roi (Mt 27 :29) ou à Baal (Rm 11 :4) ou au juge divin (Rom : 14 :10) ou à Jésus-Christ, le seigneur (Phil 2 :10). C'était le geste habituel de la prière individuelle ou collective dans l'Eglise primitive.

L'AT nous présente quelques exemples négatifs pour nous apprendre ce que l'adoration véritable n'est pas. Pendant des siècles les prophètes eurent à lutter contre le culte des idoles. Jusqu'à l'exil, le penchant d'Israël pour l'idolâtrie fut le problème spirituel numéro un du peuple de Dieu.

D'après le sens étymologique du mot, l'idolâtrie est le fait de servir une image, d'en prendre soin, de l'adorer. Des l'Égypte, les israélites s'attachèrent aux divinités du pays. Etienne, citant Amos 5 :25-27, nous dit qu'ils emportèrent leurs idoles lors de l'exode : la tente de Molok et l'étoile du dieu Rompha, ces figures que vous avez faites pour l'adorer dit Actes 7 :42-43.

Tout comme Rachel avait déjà emporté ses théraphim de la Mésopotamie (Gn 31 :19-20). A la première occasion, de sortir d'Égypte, les israélites substituèrent le culte du veau d'or à celui de l'Éternel. En Canaan, le culte des hauts-lieux de Baal, d'Astarté et de Molok fit sans cesse concurrence à celui du vrai Dieu.

Qu'est-ce qui attirait donc dans ces cultes malgré les avertissements sévères de Dieu contre l'idolâtrie ? La facilité ?

Ce n'est pas dit. Les prêtres de Baal se faisaient bien payer, et Molok réclamait des sacrifices d'enfants. Souvent, les adhérents de certaines sectes actuelles consentent à des sacrifices en temps, en argent et en implication personnelle plus importants que les chrétiens.

Ce qui attirent dans ces fausses religions, c'étaient probablement les exigences morales limitées à quelques règles relativement simples assorties d'un certain nombre de prescriptions rituelles. Pour le reste, on laissait chacun libre d'arranger sa vie à sa guise. Plus que cela, le culte lui-même offrait aux adorateurs de quoi satisfaire les aspirations de leurs convoitises charnelles.

La prostitution sacrée faisait partie des actes culturels. L'homme prétendait servir la divinité, mais en réalité, servait ses propres instincts corrompus, il cherchait son plaisir. Beaucoup de cultes chrétiens cherchent davantage le bon plaisir de l'homme que celui de Dieu. Ils flattent sa jouissance son sens esthétique, son goût de l'apparat et des beaux spectacles.

C'est à dire qu'ils font appel à ce qui est dans le monde : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, etc. (voir 1 Jn 2 :16). Il existe aussi aujourd'hui des cultes syncrétistes associant des éléments pris dans différentes religions avec lequel on espère apporter à Dieu une adoration plus riche qui lui soit agréable.

Dieu n'aime pas les mélanges. 'Vous adorez ce que vous ne connaissez pas' disait Jésus à la femme samaritaine (voir Jn 4 :22).

La véritable adoration se fonde sur la connaissance de la parole de vérité. Le mot hérésie dérive d'un verbe grec signifiant choisir. Les Samaritains avaient choisi dans la foi juive ce qui leur convenait et l'avaient combiné aux éléments païens qu'ils désiraient

conserves. Face à ces exemples négatifs, L'AT nous donne aussi des indications précieuses sur ce qu'est l'adoration.

Il nous présente surtout l'exemple d'hommes et de femmes qui ont adoré Dieu comme il le désire. Par ex : Abel (Gn 4 :4). Abraham (Gn18) Jacob à Béthel (Gn 28 :15) Moïse (Ex 15 ; Ex 33 :11) David (Ps 15 ; 51 ; 105-10), Esaïe (Es 6 :1), Job (1 :20-21), Daniel (Dan 6 :5), Marie d Béthanie (la sœur de Marthe) Luc 10 :38-42 etc. Jésus dans son entretien avec la samaritaine, il a prononcé une parole capitale au sujet de l'adoration. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité' Jn 4 :24 Ce récit contient la plus grande densité d'enseignement sur la nature de l'adoration chrétienne. L'interlocutrice de Jésus était préoccupée par la question : ou faut-il adorer Dieu ? à Jérusalem ou au Mont Garizim (Jn 4 :20)

Cette question de Dieu na bientôt plus d'importance lui répond Jésus, ' l'heure vient et elle est déjà là et c'est maintenant'. Le véritable culte ne dépend pas de l'endroit où l'on adore : enceinte sacrée ; centre de pèlerinage, lieux de culte consacrés ou simples maisons de particuliers comme dans Ac 12 :12 ; 20 :17).etc.

Pour d'autre, ce qui importe, c'est une question de date et de jour. Quand faut-il adorer ? Le samedi ou le dimanche. Faut-il respecter les jours saints, les jours de fête ?

Quelle est la vraie date de pâques, de Noël ?

Tout cela, dira Paul, c'était l'ombre des choses à venir, la réalité est en Christ. C'est-à-dire tous les jours Col 2 :17. Pour d'autres encore, c'est la forme qui importe : Selon quelle liturgie conduire le culte ? Quel est le meilleur rituel ? Faut-il des cierges des prières à Dieu ?

Jésus donne trois caractéristiques du culte nouveau :

1. Il consiste en une adoration du père
2. Cette adoration fera en esprit.
3. Elle se fera en vérité. Le culte nouveau sera basé sur une relation nouvelle avec Dieu : celle d'un enfant avec son père

Par Jésus nous sommes adoptés dans la famille de Dieu et son père devient notre père. (Jn 20 :17 ; Rom 8 :15). Cette adoration se fera en esprit.

L'esprit de l'homme est l'organe par lequel il peut communiquer avec Dieu

Lors de la nouvelle naissance, cet esprit, mort auparavant, est vivifié et rendu à sa vocation. Le culte en esprit est rendu à Dieu par tout homme qui est né de l'Esprit (Jn 3 :8). Car tout ce qui est né de l'Esprit est esprit (V : 6). Or notre adoration ne peut qu'être imparfaite, aussi longtemps que nous n'avons pas été renouvelés dans nos cœurs et dans notre entendement. L'adoration se fera en vérité.

Vérité s'oppose donc d'une part à mensonge ou hypocrisie (jeu de comédiens qui font comme si), d'autre part à ombre, symboles extérieurs : Un culte qui se prétendrait uniquement spirituel sans se soucier de la vérité révélée sombrerait vite dans un mysticisme vaporeux.

L'esprit dont on se réclamerait ne serait en fin de compte que celui de l'homme.

D'autre part, un culte qui se voudrait seulement selon la vérité sans se préoccuper constamment d'être renouvelé par l'esprit vivifiant, deviendrait bientôt sac et formaliste et glissant vers un intellectualisme stérile.